

Animaux de compagnie

>> Dermatologie

Dermatophytoses et pemphigus superficiels : une étude précise l'intérêt de l'analyse histologique

>> Biopsie

Des chercheurs précisent la prévalence des dermatophytes sur des biopsies ayant servi au diagnostic de dermatophytose ou de pemphigus superficiel. Le risque d'erreurs diagnostiques entre les deux affections est faible lorsqu'on s'appuie sur les diverses colorations en vigueur, et pas seulement sur la présence d'acanthocytes.

Les dermatophytoses acantholytiques, bien que rares, miment cliniquement et histologiquement un pemphigus superficiel ; elles en constituent donc un piège diagnostique. En effet, elles débutent généralement au niveau de la face, avec une répartition globalement symétrique, elles entraînent la présence de pustules et de croûtes, et des kératinocytes acantholytiques peuvent être observés. Lors de pemphigus superficiel, ces acanthocytes résultent de l'action d'auto-anticorps sur des molécules d'adhésion interkératinocytaire, tandis que lors de dermatophytose acantholytique, ils résultent de l'action d'enzymes protéolytiques produites par les dermatophytes. Dans cette étude rétrospective*, les auteurs ont voulu déterminer la prévalence des dermatophytes sur d'anciennes biopsies pour lesquelles un diagnostic de pemphigus superficiel avait été posé, ainsi que la prévalence de kératinocytes acantholytiques lors de dermatophytose.

190 biopsies cutanées

Ils ont également cherché à déterminer si, lors de dermatophytose, ces acanthocytes étaient plus fréquemment observés au niveau de la face ou non.

Pour les besoins de cette étude, ils ont fait une analyse de 190 biopsies cutanées canines, pour lesquelles dans la moitié des cas un diagnostic de pemphigus superficiel avait été réalisé et dans l'autre moitié des cas, un diagnostic de dermatophytose avait été posé. Une seule personne a réalisé l'analyse histologique. Était définie comme dermatophytose acantholytique, une dermatophytose pour laquelle il y avait un minimum de cinq cellules acantholytiques par 0,5 mm².

«Dans 70 % des cas de dermatophytose acantholytique, le nombre d'acanthocytes était faible, tandis que dans 75 % des cas de pemphigus superficiel, il était élevé.»

Au final, parmi les 95 cas de dermatophytose, seuls 13 cas (14 %) ont pu être classés en dermatophytose acantholytique. Dans 92 % des cas, il s'agissait de lésions focales ou nodulaires. D'un point de vue statistique, lors de pemphigus superficiel, le nombre d'acanthocytes était significativement plus élevé. Ainsi, dans

Actualités dermatologiques

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch, 94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : bordeauwilliam@yahoo.frSite web : <http://www.dermavet.com>

près de 70 % des cas de dermatophytose acantholytique, le nombre d'acanthocytes était faible, tandis que dans près de 75 % des cas de pemphigus superficiel, le nombre d'acanthocytes était élevé.

Pas d'élément fongique

Concernant la localisation des lésions, il n'a pas été constaté de différence statistiquement significative dans le nombre d'acanthocytes observé sur les biopsies réalisées au niveau de la face et sur le reste du corps, que ce soit pour la dermatophytose acantholytique ou le pemphigus superficiel. Deux colorations ont été employées pour rechercher les éléments fongiques. Aucun n'a été observé dans tous les cas de pemphigus superficiel, et dans tous les cas de dermatophytose, des hyphes et/ou des arthroconidies ont été identifiées.

On peut donc conclure que le risque d'erreurs diagnostiques entre un pemphigus superficiel et une dermatophytose acantholytique est finalement très faible dès lors que l'on s'appuie sur les différentes colorations en vigueur, et non uniquement sur la présence d'acanthocytes. ■

* Peters J (2007) Comparative analysis of canine dermatophytosis and superficial pemphigus for the prevalence of dermatophytes and acantholytic keratinocytes : a histopathological and clinical retrospective study. *Vet Dermatol* 18: 234-240.



Pemphigus foliacé mimant une DAPP chez un berger allemand.